

CONFÉRENCE-CONCERT ■ Seul joueur au monde de cet instrument, l'écossais était samedi soir à Naves

John Kenny ressuscite le carnyx

Seul et unique joueur de carnyx au monde, le tromboniste John Kenny avait samedi l'insigne privilège de faire résonner deux mille ans d'histoire.

François Boyer
tulle@centrefrance.com

On connaissait le caractère facétieux et enjoué qu'aiment à cultiver les Britanniques lors de leurs apparitions en public. John Kenny, éminent musicien écossais pourtant rompu aux honneurs de la scène musicale internationale qu'il arpente depuis plus de 30 ans, n'a pas dérogé à règle samedi soir, devant les 200 personnes rassemblées dans la petite église de Naves.

À mi-chemin entre l'heure du conte et la master-class, le spectacle proposé par l'artiste a fait souffler un véritable vent de fraîcheur sur les vestiges archéologiques multiséculaires de Tintignac.

Un public acquis

Ne badinant pas avec l'humour, s'attirant les bonnes grâces d'un public acquis à sa cause dès les premières notes jouées au trombone (son instrument de prédilection), l'écos-



ÉCLAT. Le bronze utilisé pour la réalisation du carnyx de gauche confère une sonorité resplendissante. PHOTO LIONEL PAVOZ

sais, ancien étudiant de la prestigieuse académie royale de musique, avait amené avec lui toute une gamme d'instruments aussi déconcertants que leur propriétaire.

Mais qu'on ne s'y trompe pas ! La véritable vedette de la soirée n'était autre que la reproduction du carnyx retrouvé sur le domaine de fouilles archéologiques de Tintignac.

Après deux mille ans de momification, l'exhumation d'un carnyx gaulois par l'équipe de Christophe Maniquet en 2004 avait donné lieu à une véritable effervescence chez les archéolo-

gues et musicologues du monde entier. Le projet d'en reconstruire un exemplaire avait immédiatement germé dans l'esprit des scientifiques.

Dix ans de recherches et d'études plus tard, deux reproductions en laiton et en bronze martelé du carnyx original se dressaient samedi dans l'église de Naves.

L'assistance a retenu son souffle

« C'est un honneur de pouvoir les exposer ici, à quelques encablures du site archéologique, explique Jean Boisserie, le dinandier chargé de la réalisation du projet, avant de rajouter malicieusement : on ne pourrait être plus honnête en affirmant que Naves est ce soir au centre de l'univers ! »

La venue de John Kenny, unique joueur de carnyx au monde, ne pouvait que rajouter à l'exclusivité de la manifestation. « Pour moi, la différence fondamentale entre un objet d'art et un instrument de musique, c'est que le premier est inerte alors que le second possède une âme bien à lui, reconnaît le musicien dans un français impeccable. L'instrument vibre, craque, il a quelque chose à raconter. C'est cela qui est passionnant. »

L'assistance a retenu son souffle au moment d'entendre pour la première fois l'impressionnante sonorité des instruments antiques. Comme le son cuivré d'une trompette, mais en beaucoup plus puissant.

Dans une certaine mesure, c'est bien à un processus de réanimation auquel les différents acteurs de cette reconstitution ont pris part, le carnyx de Tintignac passant du statut d'objet d'art à celui d'instrument de musique.

« Il est possible de restaurer un chaudron gaulois, mais pas le repas qui va avec. On peut reproduire une charrette, mais impossible d'aller jusqu'au bureau avec, s'amuse John Kenny. Le carnyx, c'est différent. On peut le restaurer et en jouer ! C'est un voyage dans le temps. Et ce voyage devra nous permettre de comprendre que les gens qui ont construit cet objet sont tout sauf des barbares ! »

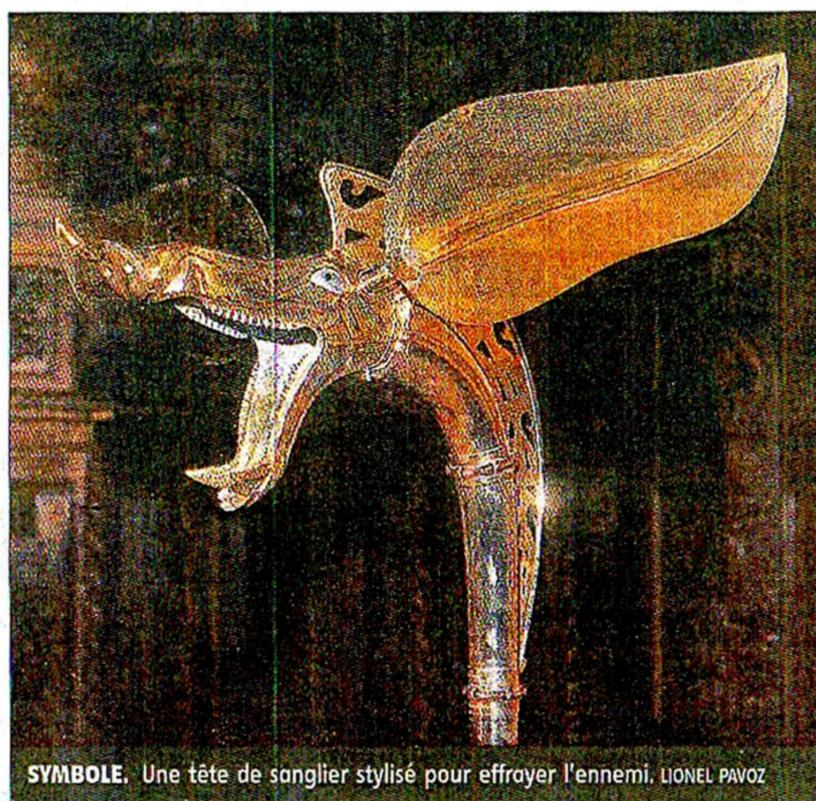
De sa découverte à sa reproduction

La reproduction du carnyx de Tintignac aura nécessité la connivence de spécialistes de nombreux domaines : orfèvres, métallurgistes, archéo-musicologues...

Assurée financièrement par le Projet Européen d'Archéo-Musicologie (EMAP) qui s'attache à inventorier les patrimoines musicaux des anciennes civilisations européennes, la reproduction en laiton et en bronze martelé du carnyx de Tintignac a été confié au dinandier corrézien, Jean Boisserie.

Avec le concours de Michel Pernot, chercheur au CNRS, l'orfèvre a pu démontrer la grande maîtrise des artisans gaulois, capables de créer des œuvres exceptionnelles.

« On m'a toujours appris à l'école industrielle, que le bronze était trop fragile pour être martelé, reconnaît Jean Boisse-



SYMBOLE. Une tête de sanglier stylisé pour effrayer l'ennemi. LIONEL PAVOZ

rie. Et bien c'est faux. Je l'ai appris grâce à ce carnyx ! »

Malgré tout le temps qu'il a consacré à sa conception, l'instrument est désormais la propriété de John Kenny, seul artiste au monde capable d'en jouer.

Une manière de remercier l'artiste écossais, qui, du fait de sa renommée internationale, en devient du même coup le parfait ambassadeur.

« Pour avoir travaillé longtemps au côté des chercheurs sur le projet, je peux vous assurer que le nom de Tintignac est sur toutes les lèvres et dans tous les ouvrages d'archéologie, proclame Jean Boisserie. Avec une telle reconnaissance du monde scientifique, nous ne pouvons qu'espérer de la part de la municipalité des actions cohérentes et unificatrices en faveur du site archéologique et des merveilles qu'il renferme. »

LA MONTAGNE - 10/11/14